

Les conséquences des Grandes Découvertes

❶ Journal de bord de Christophe Colomb, 16 décembre 1492.

« Dimanche 16 décembre [...] Cette île [Haïti] et toutes les autres appartiennent à Vos Altesses aussi sûrement que le royaume de Castille. Il ne manque que de s'y établir à demeure et de donner des ordres aux habitants qui feront tout ce qu'on leur demandera de faire tant ils sont pacifiques... Ils ne possèdent pas d'armes et vont tout nus. Ils n'ont aucune connaissance de l'art de la guerre et ils sont à ce point poltrons que mille d'entre eux n'oseraient pas attendre de pied ferme
5 trois de nos hommes. On voit donc qu'ils sont aptes pour qu'on les commande et qu'on les fasse travailler, semer et faire tout ce que l'on pourrait juger utile [...] Il n'y a pas au monde gens meilleurs ni plus paisibles, et bientôt elles auront la grande joie d'en avoir fait des chrétiens, instruits dans les bonnes coutumes de leurs royaumes. »

❷ Le traité de Tordesillas, ou le partage du monde par le pape Alexandre VI (1494).

Ferdinand et Isabelle, par la grâce de Dieu, Roi et Reine de Castille, de Léon, d'Aragon, de Sicile, de Grenade, De Tolède, de Galice [...] Ainsi, son altesse, le sérénissime Roi de Portugal, notre frère bien aimé, nous a dépêché ses ambassadeurs et
10 mandataires (...) afin d'établir, de prendre acte et de se mettre d'accord avec nous (...) sur ce qui appartient à l'un et à l'autre de l'océan qu'il reste encore à découvrir.

Leurs altesses souhaitent (...) que l'on trace et que l'on établisse sur ledit océan une frontière ou une ligne droite, de pôle à pôle, à savoir, du pôle arctique au pôle antarctique, qui soit située du nord au sud (...) à trois cent soixante-dix lieues des îles du Cap-Vert vers le ponant (...); tout ce qui jusqu'alors a été découvert ou à l'avenir sera découvert par le Roi de Portugal
15 et ses navires, îles et continent, depuis ladite ligne telle qu'établie ci-dessus, en se dirigeant vers le levant (...) appartiendra au Roi de Portugal et à ses successeurs [...] Et ainsi, tout ce qui, îles et continent (...), est déjà découvert ou viendra à être découvert par les Roi et Reine de Castille et d'Aragon (...), depuis ladite ligne (...) en allant vers le couchant (...) appartiendra auxdits Roi et Reine de Castille [...]. »

❸ Jean Bodin explique les causes de l'inflation dans l'Europe du XVI^e siècle (1568).

Voilà, Monsieur, les moyens qui nous ont apporté l'or et l'argent en abondance depuis deux cents ans. Il y en a beaucoup plus en Espagne et en Italie qu'en France, parce que la noblesse en Italie trafique, et le peuple d'Espagne n'a d'autres occupations. Aussi tout est plus cher en Italie qu'en France, et plus en Espagne qu'en Italie, et même le service et les oeuvres de main, ce
5 qui attire nos Auvergnats et Limousins en Espagne, comme j'ai su d'eux-mêmes, parce qu'ils gagnent au triple de ce qu'ils font en France; car l'Espagnol riche, hautain et paresseux vend sa peine bien cher. C'est donc l'abondance d'or et d'argent qui cause en partie la cherté des choses.

❹ Les scrupules de Montaigne sur la moralité de la colonisation (*Essais*, III,6 (1588)).

[...] Notre monde vient d'en trouver un autre (et qui nous répond si c'est le dernier de ses frères [...])?, non moins grand, plein et membru que lui, toutefois si nouveau et si enfant qu'on lui apprend encore son a, b, c. Il n'y a pas cinquante ans qu'il ne savait ni lettres, ni poids, ni mesure, ni vêtements, ni blés, ni vignes. Il était encore tout nu au giron et ne vivait que
5 des moyens de sa mère nourrice. Cet autre monde ne fera qu'entrer en lumière, quand le nôtre en sortira. L'univers sera frappé de paralysie [d'hémiplégie], l'un des deux membres sera perclus, l'autre en vigueur. Je crains bien [pourtant] que nous aurons très fort hâté son déclin et sa ruine par notre contagion et que nous lui aurons bien cher vendu nos opinions et nos arts. C'était un monde enfant? Que ne l'avons-nous fouetté et soumis à notre discipline par l'avantage de notre valeur [vaillance] et par nos forces naturelles, ni attiré par notre justice et bonté, ni subjugué par notre grandeur d'âme? La plupart
10 de leurs réponses, et des négociations faites avec eux témoignent qu'ils ne nous devaient rien en clarté d'esprit naturelle et en pertinence. L'extraordinaire magnificence des villes de Cuzco et de Mexico, et entre plusieurs choses pareilles, le jardin de ce roi où tous les arbres, les fruits, et toutes les herbes, selon l'ordre et grandeur qu'ils ont en un jardin, étaient excellemment formées en or, comme en son cabinet tous les animaux qui naissaient en son état et en ses mers, et la beauté de leurs ouvrages en pierrerie, en plume, en coton, en la peinture, montrent qu'ils ne nous cédaient non plus en habileté. Mais
15 quant à la dévotion, observance des lois, bonté, libéralité [générosité], loyauté, franchise, il nous a bien servi de n'en avoir pas autant qu'eux, ils se sont perdus par cet avantage! »